

disparu; l'infanterie française bivouaquait à Koua Ts'oun, à dix kilomètres environ de T'oung Tcheou; les Anglais poussèrent au delà jusqu'à Tchang Kia Wan.

Le lendemain, 19, Lord Elgin envoyait Wade à T'oung Tcheou pour sommer le gouverneur de cette ville de rendre les prisonniers; dans le cas où satisfaction ne lui serait pas donnée, les armées alliées marcheraient sur Pe King; hélas! les malheureuses victimes du guet-apens, en proie aux souffrances causées par les tortures et la chaleur, roulaient depuis longtemps sur la route de la capitale, brisées par les cahots des horribles véhicules chinois qui les transportaient aux lieux de nouveaux supplices.

Cependant Seng-ko-lin-ts'in était déterminé à couvrir la capitale en arrêtant les Alliés au pont de Pa-li-k'iao, que traverse la grande route dallée qui conduit à Pe King. Le 20, les Alliés décidaient d'attaquer l'armée tartare en évitant la ville murée de T'oung Tcheou et passant par le village de Wang koua yé. C'est à huit *li* de cette ville que se trouve le pont de marbre qui traverse le canal conduisant du Peï Ho aux fossés de Pe King, d'où le nom de Pa-li k'iao (pont à huit li).

L'armée française marchait directement sur Pa-li k'iao; les Anglais, prenant la gauche, devaient traverser le canal sur un pont de bois, à trois kilomètres plus loin pour prendre l'ennemi à revers, pendant que nos troupes, environ 800 hommes, les attaquaient de face. Le 21, les colonnes se mettaient en marche par un temps beaucoup plus frais; Collineau menait le train à l'avant-garde avec Jamin à droite et Sutton à gauche; un moment séparé du reste des troupes, le canon des Alliés arrêta l'élan des Tartares lancés contre lui. Le pont, sur lequel flottait l'étendard de Seng-ko-lin-ts'in, était emporté; à midi, le combat, commencé à 7 heures, était terminé; ce qui restait des 30.000 Tartares de Seng-ko-lin-ts'in fuyait au loin, éparpillé dans la campagne; les troupes alliées s'établirent dans les tentes abandonnées par les soldats du Seng Wang. Ce brillant fait d'armes, qui valut au général Montauban le titre de comte de « Pa-li-kao », ne nous coûtait que 20 hommes hors de combat, dont

Pa-li-K'iao
21 sept. 1860.